

Culture & Société

Culture & Société

En 2019, vous reprendrez bien un peu de culture?

Une brassée de propositions et nos choix culturels pour se réjouir de cette nouvelle année

Musiques actuelles



Jon Savage
Un nom de vaurien et des allures de docteur: Jon Savage allie les deux, en docteur ès punks depuis qu'il publia en 1991 l'une des plus complètes histoires des Sex Pistols et de quelques autres chenapans à épingle à nourrice («England's Dreaming»). Le journaliste s'en vient à Lausanne, mercredi 16 janvier au Romandie, pour une conférence en anglais qui ne manquera pas de se demander de quoi le punk est encore le nom à l'heure des réseaux sociaux et du politiquement correct. **fb**

Arena rap
Vald en janvier, Lomepal en février, MHD en mars, Nicki Minaj et Future le même mois, Maître Gims en avril, Soprano itou, Roméo Elvis puis Angèle en novembre... En 2019, l'Arena de Genève joue à plein la carte de la variété rap, ou pop hip-hop, ou chanson 2.0, qu'importe le nom pourvu qu'on attire la foule. Ce menu top tendance devrait y pourvoir, au registre privilégié des 12-20 ans. Pour les vieux à longs cheveux ou à calvitie courte, reste Slayer en juin. **fb**

Cinéma

«Il était une fois...»
Force est de reconnaître que les Américains savent beaucoup mieux que les Européens exciter la curiosité pour leurs films avant la sortie. «Il était une fois à Hollywood», de Quentin Tarantino, en salle le 14 août après un probable tapis rouge à Cannes, revisite la mythologie vivante de Charles Manson, meurtrier de Sharon Tate, avec Brad Pitt et Leo DiCaprio. **cle**



«Nous finirons...»
Guillaume Canet a pris un «Grand bain» choral en acteur populaire pour son pote réalisateur Gilles Lellouche. Le 1^{er} mai, ils inversent les jobs avec «Nous finirons ensemble», suite des «Petits mochoirs». Huit ans déjà, de quoi explorer le destin des post-quodras. **cle**



Une nouvelle piqûre de The Cure?
Le choix de François Barras D'aimable pantin lauréat, Robert Smith allait-il tourner éternel patachon? Onze ans que The Cure n'a plus sorti de disque, bien que le groupe anglais continue de célébrer son propre mythe au gré de tournées très régulières – il sera d'ailleurs sur la route cet été. Puisque le jeu des anniversaires a toujours bien fonctionné avec le chantre de la new wave pop, la perspective de fêter les 40 ans du premier disque de The Cure aurait donné un coup d'accélérateur à son inspiration somnolente. «Si je ne sors pas un album en 2019, je ne le sortirai plus jamais», a lâché le chanteur, 60 ans, sur une radio belge. Dont acte: le nouveau Cure a fleuri dans les calendriers, sans date de sortie précise mais avec l'espoir de retrouver un peu du génie créatif de Robert Smith et de son compère de toujours, le bassiste Simon Gallup – l'un et l'autre encore trop jeunes pour lustrer le marbre de leur mausolée, et ne pas oser en ajouter une ultime frise. **fb**



«Grâce à Dieu»
En février, François Ozon filme une actu brûlante, la rébellion de victimes d'actes pédophiles. Alexandre, marié et père, voit que le prêtre qui l'abusa jadis officie toujours auprès d'enfants scouts. Il se lance alors dans sa dénonciation. Avec Melvil Poupaud et la valeur montante Swan Arlaud. **cle**



The Young Gods
Huit années après son dernier disque studio, le gang de Franz Treichler publie en février «Data Mirage Tangram», nouvelle envolée au-dessus de territoires electro-rock vastes et sombres. Conçus en public dans le caveau du THBBC de Cully durant le festival de jazz 2015, les sept morceaux renouent avec la frappe vibronnante des Gods genevois et la guitare pas moins tordeue du père Treichler. Les dieux seront en chair et en os sur la scène des Docks le 21 mars. **fb**

Phil Collins pas mort
Sans doute pas la meilleure nouvelle musicale de l'année, en tout cas l'une des plus surprenantes – et heureuse vu le côté sympathoche du bonhomme: Phil Collins revient, après avoir plusieurs fois annoncé sa retraite pour cause de bourdon tenace et de douleurs osseuses. Il se lance dans une petite tournée européenne explicitement titrée «Still Not Dead» (pas encore mort), qui passera au Letzigrund zurichois le 18 juin. Avant un crochet à Montreux ou Paléo? **fb**



50 ans de réel
Depuis 1969, Nyon accueille l'un des plus importants festivals de cinéma du réel au monde. Du 5 au 13 avril, la manifestation dédiée aux documentaires y fêtera donc son demi-siècle d'engagement autour d'un septième art tissé autour de toutes les voies que peuvent emprunter les cinéastes du présent. Programme complet dévoilé le 11 mars. **gco**

Théâtre



Angélica Liddell de retour à Vidy
Le choix de Boris Senff et Natacha Rossel Quatre ans après sa venue à Lausanne pour présenter deux spectacles de son «Cycle des résurrections», Angélica Liddell sera de retour pour une création à Vidy, encore dans le cadre du Festival Programme Commun du me 27 mars au sa 6 avril. «Una costilla sobre la mesa: Madre» puise à la source du livre publié, en 2018, par celle qui se définit comme poète. Une évocation de ses parents, saisis dans les souffrances de l'âge. On peut compter sur l'Espagnole pour ouvrir les brèches, saler les blessures à vif du non-dit et de la honte, avec la superbe qui la caractérise. Angélica Liddell, ou la promesse d'une vérité crépitant sur le feu tragique, dans ce qui s'annonce comme une déclaration poignante d'une fille à sa mère. **bs**



«Ma Colombine»
L'écrivain Fabrice Melquiot a composé «Ma Colombine» pour Omar Porras. Le Colombien interprétera ce monologue inspiré de son histoire, entre conte et bribes de vie, du 5 au 17 mars dans son théâtre, le TKM, à Renens. **nr**



«Oscar»
Les Amis du Boulevard Romand feront rire les spectateurs de la salle des Remparts, à La Tour-de-Peilz, de Beausobre, à Morges, du PAM, à Cossonay, et de Barnabé, à Servion, avec «Oscar», dans une mise en scène signée Antony Mettler. **nr**



Jacques Gamblin
L'échange entre le navigateur Thomas Coville et le comédien Jacques Gamblin devient un seul en scène qui défie la condition humaine. «Je parle à un homme qui ne tient pas en place» se joue au Reflet, à Vevey (ma 29 jan.) et à Beausobre, à Morges (je 31 jan.). **bs**

Arts visuels



Plateforme10 vernit!
Il n'est plus question d'années, ni même de mois, le décompte se fait en jours jusqu'à l'éclosion d'un nouveau Musée cantonal des beaux-arts. Après les portes ouvertes des 6 et 7 avril, l'institution propose une lecture originale de ses collections dès le 5 octobre en feuilletant «L'Atlas- cartographie du don». **fmh**

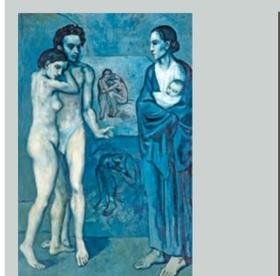


Martine Franck
Dernière double exposition de l'Élysée avant son déménagement à Plateforme10. L'épouse de Cartier-Bresson (et tante de la directrice du musée) est à l'honneur en qualité de figure féminine du reportage. Le vernissage a lieu fin février. L'autre volet sera dévolu au jeune photographe franco-tamoul Vasantha Yoganathan. **bs**

Miriam Cahn fait corps avec la réalité humaine



la beauté, la Bâloise ne se défie pas derrière une question; au contraire, en incarnant une certaine forme de choix, ses figures aussi blafardes qu'énergétiques prônent l'autodétermination. Le Kunstmuseum de Berne lui ouvre ses murs pour une rétrospective (avant Madrid, Bregenz, Munich et Varsovie). Miriam Cahn promet un accrochage très personnel, à vivre et à commenter (du 22 février au 16 juin). **fmh**



Picasso bleu et rose
Six ans, c'est peu pour se faire un nom, ou bien assez pour Picasso! L'Espagnol marquait alors sa préférence pour les palettes bleues et roses, si plébiscitées mais si peu exposées ensemble. Dans les pas du Musée d'Orsay mais dans une version différente, la Fondation Beyeler corrige le tir (du 3 février au 26 mai). **fmh**



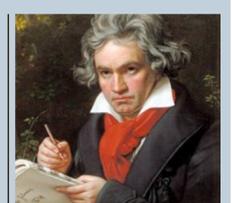
Des artistes bien vivants
C'est la bonne nouvelle 2019: les artistes entrent bien vivants au musée! Avec, au choix, trois plasticiennes au Locle (du 16 février au 26 mai), dont la Lausannoise Sophie Bouvier Ausländer, le Lutryen Yann Mingard à l'Élysée (du 29 mai au 25 août) et un aperçu de la jeune scène suisse au CACY d'Yverdon (du 2 au 31 mars). **fmh**

Musique classique



La Fête des Vignerons en notes partagées
Le coup de cœur de Matthieu Chenal Incontournable, la Fête des Vignerons 2019 s'annonce véritablement comme un spectacle total. Sur le plan plus musical, on devrait être surpris par une partition composée à trois plumes. Longtemps, la musique de la Fête a été confiée à un seul homme. En 1999, trois compositeurs avaient été sollicités, mais chacun se voyait attribuer une partie distincte. Le processus de création a été tout autre dans le projet de Daniele Finzi Pasca. Le Tessinois a invité Jérôme Berney et Valentin Villard à s'associer à sa fidèle compositrice Maria Bonzanigo pour un travail très collaboratif où les apports de chacun s'interpénètrent. La partition est née de ces échanges, de ces écoutes partagées, de cette appropriation progressive d'une matière en construction autour des textes de Blaise Hoffmann et de Stéphane Blok. La Fête des Vignerons désacralise le créateur dans sa tour d'ivoire et consacre l'esprit collectif. **mch**

Le songe en musique
À l'adolescence, Mendelssohn écrivait une ouverture inoubliable pour «Le songe d'une nuit d'été» de Shakespeare, tube de tous les mariages à venir. La musique de scène complète apparut plus tard. L'OCL révèle cette partition infinie les 29 et 30 avril. **mch**



Septembre musical
Le festival de musique classique Montreux-Vevey vit un tournant avec la première édition de son nouveau directeur artistique, Mischa Damev, qui met un pays à l'honneur chaque année. 2019 sera russe, avec Valery Guerguiev et le Mariinski en ouverture. **mch**

Lavaux Classic
Le festival de musique classique centré autour de Cully vivra en juin sa 16^e édition, consacrée au Siècle des lumières, plus de 50 concerts avec Beethoven en tête d'affiche. Ce sera aussi la dernière édition du cofondateur Jean-Christophe de Vries. **mch**



Orphée et Eurydice
Le choix de Matthieu Chenal On ne résiste pas à la voix d'Orphée. Le demi-dieu savait, dit-on, captiver les animaux et les pierres. Après Monteverdi, Gluck réussit l'exploit de faire revivre Orphée et son destin cruel. À l'Opéra de Lausanne en juin. **mch**

Littérature suisse et étrangère



Mouron à Vesoul
Avec son sixième ouvrage – une farce picaresque, premier volume d'une trilogie qui scrute notre société avec sa bien-pensance politiquement correcte et dopée aux réseaux sociaux –, le Lausannois Quentin Mouron retrouve son éditeur des débuts, Olivier Morattel, désormais installé en France. Ce «Vesoul, le 7 janvier 2015» (en rayon précisément... Lundi 7 janvier, anniversaire de l'attentat à «Charlie Hebdo») pourrait bien propulser le jeune auteur un peu plus loin sur la scène littéraire francophone. Grâce à la verve que l'on retrouve avec plaisir dans les pages de son nouveau roman. Et au profil de dandy médiatique que cultive avec brio le biontôt trentenaire. **gco**



Départ de Gryon
Le 14 mars, les fans de polars retrouveront pour la troisième fois l'inspecteur gryonnais Andreas Auer, imaginé par le suédois d'origine Marc Voltenauer. Le romancier vaudois, qui a hissé les enquêtes romandes au rayon des best-sellers («Le dragon du Muveran», «Qui a tué Heidi?»), promet avec «L'aigle de sang» d'entraîner cette fois-ci le lecteur dans les pas de ses propres ancêtres. **gco**



Houellebecq, Minard et les autres
Au-delà du tirage record de 320 000 exemplaires, le retour de Michel Houellebecq passionne déjà. Depuis «Soumission», il y a quatre ans, et son triomphe à hauteur de 800 000 exemplaires, l'homme s'agitait avec discrétion. Le Balzac du XXI^e siècle a publié «Sérotonine» (le 4 janvier, Ed. Flammarion). La folie Houellebecq passée, il restera de la sérotonine pour les autres. Parmi les romanciers espérés, de Ferrante à Foennkins, d'Erri De Luca à Chevillard, la Calamity Jane des lettres, Céline Minard, dégaîne «Bacchantes» (Ed. Rivages) sur les thèmes du vin et du braquage. **cle**

Télévision



«La casa de papel 3»
Dans la production titanesque de séries – plus qu'un Homo sapiens ne peut en visionner durant une vie –, Anglo-Saxons et Nordiques dominant. Chaud bouillant, le triomphe de «La casa de papel» n'en fut que plus gratifiant. En saison 3, Netflix prévoit un casse masqué à la Dali aussi éblouissant pour Tokyo et les autres, ciblé sur l'édifice Telefónica, à Madrid. Au vu des algorithmes de fréquentation, la plateforme s'ouvre surtout à d'autres curiosités européennes, avec un esprit défricheur plus que suiveur. **cle**

«True Detective 3»
«True Detective», série noire pur jus, a ébloui en 2014, puis déçu par son concept «à chaque saison son histoire». Nic Pizzolatto, créateur de la formule, sera-t-il plus inspiré en phase 3? Le retour aux sources du glauque vénérable se confirme au premier trailer, avec brutes bouseuses dans les Ozark, intrigues lardées de fragments oniriques. L'acteur Mahershala Ali enquête, inconnu à suivre tant il est pressenti pour les Oscars grâce à sa performance dans «Green Book», de Peter Farrelly (RTS 1, dès le 14 janvier). **cle**



«Game of Thrones, saison 8» et rien d'autre
Le choix de Cécile Lecoultré «Winter is coming», mais depuis dix-huit mois les mateurs en série attendent le finale de «Game of Thrones» en avril. Dès la saison 6, la série a été forcée de s'emanciper des livres, David Benioff et D.B. Weiss puisant dans les rames infos données par le romancier George R.R. Martin. Du coup, les élucubrations grenouillent sur la saison 8. De morts pressentis en unions quasi certaines, l'affrontement entre les Marcheurs blancs et les vivants semble inévitable. L'acteur Vladimir Furdik, alias Night King, a d'ailleurs lâché que l'épisode 3 contient une bataille d'anthologie destinée à marquer l'histoire de la série télévisée et tournée en cinquante-cinq jours. Pour patienter, George R.R. Martin remercie ses fans, sur son blog, du bon accueil réservé à la préquelle «Feu et sang», qui sort chez Pygmalion. «Le retourne désormais dans ma forteresse de solitude et à Westeros. Ce ne sera pas pour demain ni pour la semaine prochaine, mais vous allez avoir la fin du Trône de Fer.» On espère depuis sept ans. **cle**

Danse



Valli et Melquiot
Le choix de Gérard Cordonier Deux talents dans l'une des plus alléchantes créations du début d'année: «Cloud», à voir à l'Octogone-Pully (15 mars) avant le Crochetan-Montheley (4 avril). Autour d'un texte de F. Melquiot, la chorégraphe franco-genevoise Perrine Valli questionnera, par-delà les générations, les valeurs à transmettre à une jeunesse cybermoderne et ultraconnectée. **gco**

Biennale de la danse
Du 6 au 9 février, Lausanne sera la capitale suisse de la danse. Alors qu'à Vevey la 4^e édition des Chorégraphiques (du 30 janvier au 3 février) aura tout juste baissé son rideau, c'est du côté de Vidy, l'Arsenic ou de Sévelin 36 que le meilleur des productions nationales sera à l'affiche. Un début parfait pour la saison festivalière, qui enchaînera, début mars, avec les Printemps de Sévelin. **gco**